

La rencontre mondiale au sommet pour Haïti: une opportunité pour un nouveau style de relations

Eranos, Gastón

2015-03-20

<http://hdl.handle.net/20.500.11777/730>

<http://repositorio.iberopuebla.mx/licencia.pdf>

LA RENCONTRE MONDIALE AU SOMMET POUR HAÏTI : UNE OPPORTUNITÉ POUR UN NOUVEAU STYLE DE RELATIONS SOCIÉTÉ-NATURE

Gastón Eranos

Ingeniero y médico mexicano, interesado por la historia de la ciencia contemporánea y al mismo tiempo por la imaginación literaria. Ha impulsado diversos proyectos interdisciplinarios y diversos círculos de reflexión sobre ciencia y medio ambiente. Miembro de la Unión de Científicos Comprometidos con México.

Les pertes humaines provoquées en Haïti, par le tremblement de terre du 12 janvier, atteignent des chiffres catastrophiques. Le pays affronte une désorganisation politique et économique sans précédents. Sans aucun doute, la phase immédiate d'aide et de soutien va encore durer plusieurs mois. Cependant, de cette grave situation, où est plongé ce pays antillais, peut surgir l'espoir d'un modèle exemplaire de reconstruction. Prochainement, en avril, aura lieu en République Dominicaine une rencontre mondiale au sommet pour discuter les bases de la reconstruction d'Haïti. À cette occasion et au cours d'autres réunions internationales, plusieurs plans de reconstruction seront exposés, ainsi que l'élimination totale de la dette extérieure et un financement de 2 milliards de dollars annuels durant cinq ans.

¿Ce désastre sera-t-il le moteur capable de mettre en marche un futur d'espérance pour Haïti ?

Il est bien possible qu'il en soit ainsi, évidemment à condition de certains requis indispensables, fondamentalement deux: le premier exige une politique publique de transparence et d'honnêteté des autorités dans l'administration et l'exercice de l'aide internationale. Le deuxième requis devrait envisager d'éviter tout investissement productif susceptible de détériorer d'avantage les ressources naturelles encore disponibles, et de prolonger une distribution inéquitable de la richesse.

En rapport au premier requis il est nécessaire de compter sur des mécanismes de supervision citoyenne, accompagnés, dans cette situation de haute gravité, par des organismes internationaux reconnus mondialement pour leur compétence et honnêteté.

Le deuxième requis part de la vision d'une reconstruction soutenable d'Haïti. Les plans et programmes décidés pour relancer l'infrastructure productive doivent intégrer au moins 5 principes :

Le premier concerne l'utilisation de l'énergie solaire pour fournir l'électricité nécessaire pour le processus de reconstruction lui-même, depuis sa distribution dans les foyers des familles haïtiennes, jusqu'à son utilisation dans la production en général et les espaces de service public. Le second prévoit l'établissement de systèmes de captation efficiente d'eau pluviale, sur toute l'étendue du territoire. Le troisième favorisera une production alimentaire destinée principalement à la consommation familiale, sans avoir recours aux produits agrochimiques hautement polluants du milieu ambiant physique. Le quatrième principe défend une large participation citoyenne dans les décisions pour la planification du futur national, laquelle doit prévoir les alternatives d'emplois locaux, ainsi que la vocation éco-productive locale et régionale. Finalement il faut commencer une reforestation avec les espèces végétales natives du pays et profiter le plus tôt possible des programmes de services payés dans le concert d'une recherche d'adaptation au changement climatique global.

Ces réflexions correspondent simplement à l'idée que la reconstruction en Haïti représente une opportunité historique de fonder un nouveau style de relations société-nature.



Fotografía: César Caballero